

L'EXPRESS

N° 2691 SEMAINE DU 30 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2003

L'histoire avait débuté en 1897 par la rencontre, à Bioglio, province de Biella dans le Piémont, de Frédérique [REDACTED] fille d'un Italien, originaire de ce village et installé comme entrepreneur de maçonnerie en Isère, et d'un modeste meunier du nom de Fidele [REDACTED]. Ils se marièrent et eurent trois fils, dont [REDACTED], qui, après avoir travaillé chez son oncle, Second [REDACTED], fonde en 1934 sa propre entreprise en Corse, puis quatre ans plus tard, à Nice. « Monsieur [REDACTED] » épouse une habitante de Biella prénommée Nella, qui lui donne deux enfants. En 1976, le fils, [REDACTED], prend la direction générale de [REDACTED].

Longtemps magistrat consulaire - il a été président du tribunal de commerce de Nice - [REDACTED] privilégie aujourd'hui volontiers la direction de son entreprise et la vie de famille avec son épouse, leurs trois filles et leurs huit petits-enfants. C'est l'une de ses filles, [REDACTED], qui habite la villa [REDACTED], achetée par son grand-père en 1937, avec son mari Guillaume Carré, le fils du meilleur « n° 10 » de l'histoire de l'OGC Nice. Guillaume exerce, avec une réussite certaine, l'honorable profession d'avocat : la boucle est bouclée.

Quand on évoque avec lui le destin de la plupart des bourgeois niçois, grandeur et décadence, Jean-Paul Baret, en